

BOUIRA

Rassemblement des jeunes du pré-emploi devant le siège de la Wilaya

Hier, et pour la troisième semaine consécutive, des dizaines de jeunes recrutés dans le cadre des contrats d'insertion des jeunes diplômés initiés par l'Etat depuis plusieurs années se sont rassemblés devant le siège de la wilaya pour essayer de voir le wali et lui remettre une plateforme de revendications.

Selon les jeunes rencontrés sur place, bien que leurs revendications relèvent du ministère, leur espoir était de voir le wali, premier responsable exécutif de la wilaya, les accueillir et se saisir de ce problème qui affecte des milliers de jeunes diplômés qui vivent dans une illusion : des postes d'emploi temporaires et sans aucun avenir. Aussi, c'est riche de cette amère expérience, suscitée par ces pro-

grammes d'insertion des jeunes diplômés que le pouvoir avait créés, à savoir une désillusion totale après trois ans de travail pour se retrouver de nouveau au chômage, que ces jeunes réclamaient depuis plusieurs semaines leur intégration dans leurs postes de travail. Ce lundi, ils étaient des dizaines à Bouira, mais d'autres jeunes vivant la même situation, se mobilisent également à travers les autres wilayas du pays pour rappeler à l'Etat l'arrêt de ce jeu d'illusions en procédant d'abord à la régularisation de tous les jeunes diplômés recrutés dans le cadre de ce dispositif et en arrêtant les recrutements sur concours, la comptabilisation des années de travail, dans le cadre des contrats du pré-emploi, dans les pensions de retraite et dans l'ancienneté et l'expérience professionnelle et, enfin, l'arrêt de la politique d'emploi dans le cadre des contrats d'insertion des



Les jeunes recrutés dans le cadre du pré-emploi demandent leur intégration

diplômés et l'attribution d'une allocation chômage pour les diplômés en chômage jusqu'à leur recrutement dans des postes permanents. Pendant toute la matinée, les jeunes qui

ont formé une ronde en s'asseyant à même le sol devant le perron de la wilaya ont reçu les visites du vice-président de l'APW, Ahmed Boutata du RCD, ainsi qu'un autre élu du FFS,

Saoudi Youcef. Cependant, le véritable concerné, le wali réclame à gorges déployées par les protestataires, ne s'est pas manifesté.

Y. Y.

UNIVERSITÉ 20-AOÛT-55 DE SKIKDA

L'UNJA parraine le mouvement de contestation des étudiants

La contestation gagne du terrain à l'Université du 20-Août-55. L'exclusion des étudiants des listes de master est à l'origine de ce mouvement.

Plusieurs centaines d'étudiants ont tenu, dans la matinée d'hier, un sit-in devant le siège du rectorat après avoir effectué une marche à partir de la bibliothèque centrale.

Selon l'UNJA, qui a récupéré le mouvement de protestation avec le consentement des étudiants, ils sont plusieurs centaines à contester la restriction du nombre d'inscrits en master à 1020, dont 26 pour le département de génie civil, premier à s'être élevé contre cette mesure. La protestation a été précédée par un préavis adressé par l'organisation estudiantine aux instances compétentes.



Photo : Samir Sid

Dans leur communiqué dont nous détenons une copie, il est mis en garde contre la décision d'exclure les licenciés en droit des listes de master et de ne pas

permettre aussi aux retardateurs de la faculté d'Azzaba d'y figurer.

Pour le recteur, joint par téléphone, «s'inscrire au master exige une sélection, base de tout classement pédagogique et de l'ouverture de postes suffisants pour tout le monde. Le nombre, jugé par les étudiants d'insuffisant, est fixé selon la disponibilité des professeurs et des maîtres de conférences, les seuls rangs à même de dispenser les cours. D'autre part, nous avons opté pour l'inscription de 20 postulants au sein des universités de Batna, Mila, Tébessa et Khenchela, 5 places pour chacune d'elles dans les départements de génie civil. Ce qui portera le nombre à 100 étudiants, en comptant les 80 acceptés par l'Université du 20-Août-55.

Le hic, c'est que lorsque les étudiants ont dit oui, c'était trop tard, les universités précitées ont refusé pour cause de coïncidence avec la période des examens».

Zaid Zoheir

PUBLICITÉ

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Hammoum, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 21/11/2011, de

Hammoum Hadda
née Neni Vve Hammoum Amar
mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

L'enterrement aura lieu ce jour 22/11/2011 au cimetière de Garidi après la prière du Dohr. La levée du corps se fera le même jour au domicile mortuaire sis au 87, Haï El-Khir, Baba Hacène, ancienne route de Douéra.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

PENSÉE

Le 11/11/1999



Il y a 12 ans que nous a quittés notre cher époux, père et grand-père

Boukhtouche Mohand-Saïd
Nath Chérif

Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

R126859/B1

CONDOLÉANCES

Suite au décès de son ami et collègue

Douhi Houari

M. Brahim Chaïb-Chérif présente ses sincères condoléances à la famille du défunt et prie Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

AVIS

«Par décision n°204 du 24 octobre 2011, du ministre de l'Energie et des Mines, une autorisation a été accordée à M. Bouafia Mohamed, conformément aux dispositions du décret exécutif 97-436 du 17 novembre 1997, portant réglementation du stockage et de la distribution des produits pétroliers, pour la création d'un point de vente de carburants, sis à la commune de Bordj Okhriss, wilaya de Bouira.»

R000387/B15